

# LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié  
1563, rue Royale  
Tél. 878-8404  
Trois-Rivières, P.Q.

## ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement  
\$2.00 par année  
aux E.-U. \$3.00  
5 sous la copie

52e ANNEE — No 8 — TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 22 FEVRIER 1963

"Le Ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi, comme objet postal de deuxième classe, de la présente publication."

### EN PASSANT

Le sénateur J. J. Connolly avec lequel je conversais récemment, était fier de me souligner un passage de son premier discours sénatorial qu'il prononçait en 1953. A la lumière d'une certaine opposition que dans les milieux irlandais catholiques on a faite aux Canadiens français, ce passage prend une signification très importante surtout provenant d'un Irlandais:

"Notre vie nationale renferme un gage précieux de stabilité, c'est l'attachement des Canadiens de langue française à leur devise: **"Je me souviens"**. Ce que je vous dis sur ce point n'est pas simplement de la rhétorique. De mon propre choix, j'ai été formé à l'école du droit civil, diplômé en droit de l'Université de Montréal, j'ai aussi l'honneur d'être du Barreau de la province de Québec.

"Si la mémoire de l'individu fait parfois défaut, l'histoire par contre, consacre dans ses pages les relations des deux grands peuples. Devant cette

chambre, je tiens à rendre hommage à la charité, à la compassion dont ont fait preuve nos compatriotes de langue française en 1848 sur les rives du Saint-Laurent; là, ils accueillirent et dans leurs cœurs et dans leurs foyers, un si grand nombre d'imigrants irlandais passant par la Grosse Ile au moment où les fièvres terribles sévissaient sur les navires encombrés; et je n'oublierai pas non plus la grandeur d'âme avec laquelle ce bon peuple accueillit les orphelins de ce désastre."

Voilà un témoignage trop rare pour ne pas être souligné. Quand certains de nos frères irlandais comprendront-ils qu'en nous aidant, ils s'aideraient eux-mêmes?

Le sénateur Connolly l'a compris. En voilà un qui admet que dans toutes les provinces canadiennes, les droits du français devraient être reconnus depuis longtemps. Si cela eut été, nous n'aurions pas dans le Québec atteint le dangereux point de l'exaspération.

### TRES CURIEUX!

Dans son remarquable ouvrage *Le Marquis de Vaudreuil* notre talentueux historien Guy Frégault nous fait toucher du doigt que dans l'administration ecclésiastique, Mgr Dosquet écartait les Canadiens d'une façon systématique des hautes charges. Maurepas, alors ministre de la Marine, remarquait que des Canadiens s'en plaignaient tout haut. Il écrivait: "L'on donne ce qu'il y a de meilleur aux Français, pendant qu'il y a une infinité de gens de famille dans le pays, capables de remplir ces places aussi bien que les Français."

Aujourd'hui, les Canadiens français se plaignent qu'ils n'ont pas accès aux hautes charges de la fonction publique. Curieux que sous le régime français cela n'allait guère mieux, en certains secteurs administratifs. On traversait alors une époque ou pas plus qu'aujourd'hui il n'était pas trop bon sur le plan de la réussite matérielle, d'être né au

pays? Très curieux en effet, par analogie. **Maurice Huot**

#### "Vivons notre concile" thème de la prochaine Semaine d'Apostolat Laïque

Pour la cinquième année consécutive, le Comité diocésain de l'Action catholique organise une semaine dite de l'Apostolat laïque. Ces semaines ont pour but de faire réfléchir les fidèles sur un aspect particulier de la vie de l'Eglise. Cette année, le sujet est tout désigné: le Concile Oecuménique Vatican II.

L'ouverture de ces semaines coïncide toujours avec le 3e dimanche du carême pour se terminer le dimanche suivant. Dans toutes les paroisses du diocèse des activités auront lieu pour marquer l'événement: des soirées d'étude par petits groupes de familles; des soirées paroissiales; des veillées de prières à l'église, suivies de la messe. Les écoles, les malades, les hôpitaux, les personnes âgées, toute la population sera alertée.

Avant son départ pour la Ville Eternelle, Son Excellence Mgr Georges-Léon Pelletier a bien voulu lancer un message à tous ses diocésains, pour le succès de cette grande semaine de prière, d'études et d'action.

### Ce monument à M. Duplessis

Bon sang ne pouvant mentir, le peuple des Trois-Rivières se doit de le faire digne du plus grand de ses enfants laïques, ce monument à la mémoire de notre ancien premier ministre, feu Maurice-L. Duplessis.

Il faut qu'il soit à la taille du peuple qu'il a représenté durant 32 ans, au gouvernement de la province; à la taille de celui qui fut incontestablement le plus actif, le plus dynamique, le plus clairvoyant administrateur que le Québec a eu à la tête de son administration, en ce dernier demi-siècle.

De fait, plus que tous les autres M. Duplessis a réussi à mettre le Québec sur le chemin de la prospérité. Sous sa gouverne, le développement fantastique de notre économie s'est poursuivi à un rythme accéléré. On faisait grief à M. Duplessis de se laisser photographier en train de prononcer un discours à l'inauguration de nouvelles écoles, sines ou routes.

Quoiqu'en disent ses détracteurs les plus acharnés, l'histoire du Québec retiendra qu'il fut un inlassable bâtisseur, un pionnier du Québec moderne. M. Duplessis a même ajouté au Québec un pays nouveau où des milliers de familles trouvent déjà de l'emploi; il a permis pour l'avenir à nos industriels, à nos marchands, à d'autres milliers de familles ouvrières, à des centaines de professionnels, de s'y implanter avec leurs familles, de tirer partie des richesses qu'il renferme.

M. Duplessis fut un réaliste et un modeste, un de ces hommes qui savent tenir compte des faits, et profiter des circonstances. Il appliqua cette qualité au service de la province.

Il ne fut pas de ceux qui croient par leurs actions poser les bases d'une politique immuable: — sachant que tout ce qui vient des hommes porte nécessairement en soi la limite et le destin des hommes; que de lui-même l'homme ne peut rien produire qui soit au-dessus de l'homme.

Feu M. Maurice L. Duplessis n'était pas un homme sans faiblesses et sans défauts. Mais il était d'une race qui, par ses qualités civiques et morales, justifie une foi certaine dans ces oeuvres qui portent le sceau de sagesse et de la bonne volonté. Il fut encore plus attachant par son caractère humain et généreux que par la multiplicité de ses oeuvres.

Trois-Rivières possède déjà un monument qui rappelle la mémoire d'un grand homme issu de son terroir: c'est le monument de ce géant de la pensée, du savoir, de l'éloquence, du dévouement, du patriotisme, de la générosité chrétienne que fut le grand évêque qui avait nom: François Laflèche: l'un des plus grands Canadiens que la race ait produits.

### Victor Barbeau qu'on aime entendre

Il y a des gens que les événements font sortir de l'ombre. Ainsi M. Victor Barbeau, membre de l'Académie canadienne-française, dont le talent a toujours été si au-dessus de l'ordinaire, mais qu'on tenait en somme en veilleuse depuis quelques années.

Voilà que tout d'un coup, on le redécouvre et qu'on le relance. La TV lui fait fête, les journaux chantent ses louanges, et lui tout étonné et probablement fort amusé de l'attention qu'on renouvelle à son endroit, parle, commente, fait le point sur une foule de sujets pour notre instruction et notre agrément.

En France, on ne met jamais dans l'ombre les grands hommes. Au Canada, on procède autrement. Soudain, pour un oui ou un non, on plonge dans

l'ombre un homme illustre, quitte à l'inonder de lumière des années plus tard. Inconstance, lassitude, font place à une curiosité soudaine. On fait pour les hommes ce qu'on fait pour certains objets, on les relègue au grenier, puis on se souvient d'eux, et on est tout fier de s'apercevoir que l'on a des trésors cachés. Combien de temps durera la nouvelle popularité de M. Barbeau? Nul ne peut le prévoir. Elle est en tout cas bénéficiaire à plusieurs. Elle réjouit ceux qui lui avaient trouvé du talent au temps où la vie d'intellectuel était plutôt inusitée. La nouvelle popularité de M. Barbeau s'explique peut-être du fait qu'il n'a pas vieilli, que son coeur est resté jeune, et qu'il est encore capable d'émerveillement. **Maurice Huot**

### ECHANGES

De jeunes étudiants en droit d'universités québécoises sont venus en fin de semaine rencontrer leurs confrères de l'Université d'Ottawa, ainsi que ceux de Carleton. J'ai pu causer avec quelques-uns de ces jeunes gens et j'ai été frappé par leur sérieux, leur ouverture d'esprit. Ces jeunes gens ont voulu marquer par ces échanges, leur volonté de se connaître mieux entre étudiants anglophones et francophones, et même entre universitaires de même langue mais habitant des régions différentes. Un étudiant du Québec a fait remarquer qu'il sentait

chez l'étudiant francophone ontarien, une certaine retenue qui n'existe pas chez l'étudiant du Québec parce que dit-il, l'étudiant ontarien se sent en minorité culturelle tandis que l'étudiant du Québec se sent fort de sa majorité.

D'autres opinions ou impressions ont été le résultat de ces rencontres fructueuses. L'accent aujourd'hui porte sur les échanges entre Canadiens. L'isolement des divers groupements canadiens fut une des carences du passé. Comment se comprendre, s'apprécier, si on ne se visite pas? Si un mur de préjugés nous sépare. On souhaiterait aussi plus d'échanges entre les citoyens de toutes catégories des diverses provinces canadiennes. Certains Canadiens connaissent mieux les pays d'Europe que leur propre pays.

Les voyages à l'intérieur du Canada sont à recommander. Ces étudiants nous en donnaient en fin de semaine un exemple vivant. **Maurice Huot**

Au 19ième siècle, Trois-Rivières, le coeur de notre province, donna au Canada français, un Mgr Laflèche, au 20ième siècle, le même Trois-Rivières a connu une signification politique sans rivale avec Maurice Duplessis. Heureux pays qui, à chaque siècle, produit un homme serviable à tous ceux de sa race.

Honneur donc au pays trifluvien. **Ernest LAFORCE**

## Réhabilitation domrémienne

Une réhabilitation ressemble à une convalescence. Il faut entourer le sujet de soins, de délicatesse et de patience. La rechute est facile, car l'immunisation contre le microbe n'est jamais complète. Le fléau de l'alcoolisme a multiplié les victimes autour de nous. Autrefois, on accueillait l'alcoolique avec un haussement d'épaules et un geste d'indifférence qui laissait le malheureux aux prises avec ses propres difficultés. On a compris aujourd'hui que l'alcoolique est plus souvent une victime qu'un coupable, et de plus en plus, la charité chrétienne entreprend son relèvement social et familial. Les oeuvres de réhabilitation deviennent nécessaires, et le public se doit d'appuyer leur travail.

Notre oeuvre Domrémy affirme déjà son existence par de belles réalisations locales. En plus de leur propagande, l'oeuvre accueille un nombre imposant de membres. Elle se fait connaître graduellement du public, a gagné la confiance de beaucoup de gens, et dans la majorité des cas, avec une belle ouverture d'esprit, accepte les suggestions pratiques et tente toujours de nouvelles expériences, dans la poursuite de ses efforts pour atteindre une plus grande efficacité.

Actuellement, les Domrémiens ont aménagé une salle d'accueil fort attrayante, l'ont doté d'amusements diversifiés et intéressants. Et de même que la taverne hélas pour plusieurs présente le seul lieu de rencontre possible, pour les membres Domrémiens et leurs amis, un nouveau local agréable leur ouvre ses portes, et chacun peut y trouver une at-

mosphère de gaieté, de distraction, parmi des visages connus et des gens que de mêmes aventures ou tragédies ont rendu sympathiques. Cette salle répond à un besoin réel, et heureusement les dirigeants l'ont compris. L'oeuvre Domrémy n'est pas la salle, mais la salle d'accueil donne une adresse à l'oeuvre, et un terrain solide sur lequel les réalisations les plus ambitieuses peuvent maintenant s'échaffauder. La base est posée, l'oeuvre peut s'ériger avec assurance, sans craindre qu'un coup imprévu ne vienne l'abattre facilement.

L'oeuvre Domrémy exige des fonds pour s'établir solidement. Ils ont un loyer à payer, de l'entretien et d'autres frais inévitables. Les Domrémiens portent eux-mêmes le plus gros poids financier de l'entreprise, et c'est normal. Toutefois des besoins nouveaux dépassent souvent la capacité d'une asso-

ciation; et c'est le cas présentement. L'item loyer est assez onéreux à porter, et voilà pourquoi ils tendent la main au public. A La Tuque, tout appel à la charité trouve toujours une réponse enthousiaste. La population locale, sur ce point, peut être citée en exemple à beaucoup d'autres milieux.

Il sera important sans doute que l'oeuvre Domrémy atteigne son objectif. C'est un point de départ fondamental. Toutefois, ce côté matériel assuré, la campagne de souscription ambitieuse surtout d'informer le public sur la marche de l'association, faire connaître le mouvement pour ceux qui pourraient en avoir besoin, et surtout réaliser, dans notre ville, une sorte de centre anti-alcoolique qui aurait pour mission de renseigner les gens avec tact contre les dangers toujours réels de l'alcool, et rétablir la vérité sur la propagande alcoolique. Ce programme a quelque chose de très dynamique, suppose une organisation bien au point et un mouvement d'ensemble plein de vigueur.

L'oeuvre a sa place naturelle dans notre milieu; elle débouche inévitablement... à côté des tavernes. Une oeuvre de réhabilitation n'accuse personne, mais cette oeuvre naît par suite des négligences individuelles ou collectives. Notre société multiplie les facilités de boire, sans paraître se préoccuper des répercussions sociales et familiales. Nos endroits pour boire portent enseigne brillante sur la rue, payent de lourds impôts. Toutefois cette existence légale ne suffit pas à les dégager complètement de toute responsabilité. Ce commerce reste certainement un foyer évident de corruption et de dégradation de notre population.

La propagande anti-alcoolique doit équilibrer en influence cette publicité mensongère. Les Domrémiens trouveront à leur accueil un endroit pour échapper aux tentations de boire; bien plus, ils rencontreront des gens marqués tragiquement par les méfaits de la boisson. Il suffit de se rendre les visiter pour comprendre les dangers de la boisson et pour en détester l'usage immodéré. Notre jeunesse aurait avantage à fréquenter occasionnellement ces endroits. Faut-il ajouter aussi que les bûcherons ou même les voyageurs seront toujours bien accueillis par les Domrémiens. Si quelqu'un veut boire, le Domrémien le déplore et s'en attriste; mais si quelqu'un VEUT ARRÊTER DE BOIRE, le Domrémien multipliera les efforts pour lui aider. Il deviendra le bon Samaritain qui passera les paies de l'alcoolique, cherchera une solution à ses problèmes psychologiques ou familiaux, et tentera l'impossible pour le remettre sur le bon chemin. Les Domrémiens comptent déjà à leur crédit plus d'une dizaine de résurrections. Des alcooliques ont retrouvé, grâce à leur coup de main, la force de triompher de leurs mauvaises habitudes, se sont repris à espérer, et mènent désormais dans la société une vie de citoyens respectables et de catholiques exemplaires. La réhabilitation domrémienne produit déjà de ces fruits.

Mais la tâche reste immense. Chaque jour le problème de l'alcoolisme devient plus aigu, les victimes se multiplient, les demandes s'accroissent. On n'aurait pas besoin d'hôpital, s'il n'y avait pas de malades; on n'aurait pas besoin de réhabilitation domrémienne s'il n'y avait pas de victimes du fléau de l'alcoolisme. Mais depuis les premières heu-



C'est Plein soleil, même par temps gris, à 10 h. 30 du matin, à Radio-Canada. Du lundi au vendredi, MONIQUE LEYRAC et PIERRE THERIAULT, en compagnie du pianiste Paul de Margerie, animent cet étincelant quart d'heure de variétés pour les auditeurs du réseau français de radio.

res de notre histoire, tout le monde sait que l'abus voulu, organisé et commercialisé de la boisson est la plaie du pays, la source de ce qu'il y a de plus abject dans la vie individuelle, familiale, sociale et politique. Alors il y aura toujours place pour la réhabilitation, car il n'y aura que la beauté incomparable de la charité pour faire oublier la laideur du vice et la lâcheté de la faiblesse humaine.

François Marchand,  
ptre-vice.

Ce 18 février 1963.

### POUR VOS ASSURANCES

- ★ Incendie
- ★ Accidents
- ★ Responsabilité
- ★ Automobile

**RICHARD BERGERON**  
Courtier en Assurances

650, rue Ste-Julie Tél. 5-2656  
Trois-Rivières

Vient de paraître



## SIX NOUVEAUX CONTES

de  
Maman Fonfon

SIX nouveaux contes viennent de paraître dans la collection "Contes de Maman Fonfon" publiée par les Editions Fides. Ils ont pour titres :

- Le Rêve de Doudou
- Qui donc est perdu?
- Miki et les arbres
- Souricette et Cribiche
- Les animaux fantastiques
- La guerre du lion et de la girafe.

Joliment illustrés par Hubert Blais ils peuvent être racontés par maman ou la grande soeur, mimés, chantés ou joués intégralement.

Doudou deviendra vite l'amie des tout-petits, elle qui fait de si jolis rêves

et l'un retrouvera "Miki" l'adorable chien, faisant de sensationnelles découvertes en forêt. Tous les animaux y passent: lion, girafe, souris, orignal, bisons, marmottes, etc. etc.

La collection des "Contes de Maman Fonfon" est très utile, non seulement aux parents qui y puisent d'excellentes suggestions pour apaiser et réjouir les petits, mais aussi à tous ceux et celles qui s'occupent des loisirs des très jeunes dans les maternelles, chez les loucheteaux, les jeannettes.

Chacun des titres se vend à Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, et dans toutes les bonnes librairies.

Chacun \$0.59

LE GIN  
de **KUYPER**

BLENDÉ GIN—DISTILLÉ À MONTRÉAL LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE  
John de Kuyper & Son, Montréal DEPUIS 1666

## Un panneau de distribution "HOUSEPOWER" lui apporte beaucoup, à elle aussi



Une installation électrique bien calculée, avec un panneau de distribution "HOUSEPOWER", est toujours avantageuse: elle rend la maison plus confortable; elle permet d'obtenir un meilleur service des appareils électroménagers; elle améliore la sécurité et l'économie de l'installation et des appareils. De plus, une installation électrique moderne accroît la valeur de la maison. Demandez aujourd'hui à votre maître-électricien de vérifier si votre installation correspond aux normes modernes. **CE SERVICE EST GRATUIT**; vous n'avez rien à perdre, mais beaucoup à gagner. Renseignez-vous aussi sur les excellentes **FACILITÉS DE PAIEMENT OFFERTES PAR LA SHAWINIGAN** qui vous permettent d'avoir une installation **\$4.92** électrique moderne pour **par mois seulement**

LA COMPAGNIE D'ÉLECTRICITÉ  
**SHAWINIGAN**  
AU SERVICE DE VOUS

# DANS LE SITE PAISIBLE ET ENCHANTEUR DES VIEILLES FORGES L'INSTITUT FAMILIAL NOTRE-DAME, KERANA

"Il faut que les mères acquièrent les connaissances nécessaires pour le gouvernement de la famille, l'art de tenir en ordre une maison, d'équilibrer un budget, les notions utiles de puériculture et surtout une connaissance suffisante des règles de la pédagogie. Si la mère se donne à sa mission éducatrice, guidée par un ENSEIGNEMENT ADAPTE, la cellule vitale de la société sera saine et forte". (Pie XII).

Cet enseignement adapté, nous le possédons chez nous. Il est dispensé par les Instituts Familiaux. Leur programme, centré sur les intérêts vitaux de l'individu, de la famille et de la société, prépare nos filles à devenir des femmes responsables, des épouses intelligentes et des mères dévouées.

Pour en savoir davantage sur ces "Ecoles de Bonheur", je suis allée frapper à la porte du tout nouvel Institut Notre-Dame, Kerana, dirigé par les Filles de Jésus et situé aux Vieilles Forges.

Avec la Rév. Mère Maria de Ste-Cécile, j'ai fait le tour de la propriété.

## Ecole de préparation à la vie

Rien n'a été épargné pour doter les étudiantes d'une maison à la fois belle et confortable: vastes locaux avec air climatisé, mobilier moderne, laboratoire et gymnase, cuisine bien équipée, salle familiale avec sa cheminée, son piano et son appareil de

peine tailler une robe, coudre une blouse, broder de jolies nappes, tricoter de chaudes mitaines.

De plus, l'Institut Familial Notre-Dame est le seul dans la Province de Québec à offrir une année de spécialisation en couture. Des étudiantes



"Va pour les femmes savantes. Du moins qu'elles sachent la chimie et le pot-au-feu. . . et l'art de recoudre un bouton!"

par Monique Valois-Beauséjour

Lacoste. La plupart d'entre elles seront engagées comme professeurs de couture, les autres pourront obtenir des emplois intéressants dans des maisons de haute-couture.

Une courte incursion dans les cuisines m'a permis d'admirer quelques

j'ai vu des douzaines de choux bien dorés et gonflés à point!... N'eût été la crainte de paraître gourmande, je me serais volontiers attardée dans ce lieu de délices!

Mais pour remplir efficacement sa mission maternelle, il ne suffit pas d'être une ménagère avisée. Le programme accorde une attention spéciale à la connaissance de l'être humain: pédagogie enfantine, pédagogie familiale, psychologie féminine, psychologie de l'homme, puériculture, sociologie. — "Bien sûr, nous n'avons pas la prétention de former des psychiatres, ni des pédagogues, me fit remarquer une religieuse, mais simplement des épouses capables de secourir leur mari!"

Au terme de ma visite, Mère Maria de Ste-Cécile me conduisit au Petit Foyer, logé dans une aile de l'Institut. Chaque étudiante des 3e et 4e années y fait un séjour d'une semaine. Durant son stage, la jeune "maîtresse de maison" doit faire la lessive, le repassage, cuisiner les repas, faire les emplettes sans grever son budget, et recevoir des invités.

En plus, elle doit veiller aux soins d'un jeune bébé. Que d'attentions, de dévouement exige de l'apprentie maman la garde de ce petit être fragile qui pleure, réagit et pose mille problèmes imprévus! Dans l'ambiance du Petit Foyer, l'étudiante s'ha-



L'Institut Familial Notre-Dame est le seul dans la Province de Québec à offrir une année de spécialisation en couture.



Une courte incursion dans les cuisines m'a permis d'admirer quelques jeunes "cordons bleus" au travail. Le mets au programme? Des choux à la crème.

T.V. — Partout, d'immenses panneaux de verre accueillent généreusement la lumière et le soleil, tout en offrant une vue reposante sur un petit bois de sapins et de bouleaux.

A l'Institut Notre-Dame, règne une atmosphère de joie, de spontanéité et de liberté bien comprise qui favorise le dialogue entre professeurs et élèves. "Nous nous efforçons de donner aux étudiantes une autonomie et des responsabilités qui les dégagent de l'enfance et les préparent à la vie", m'a dit une religieuse.

La préparation à la vie — but de toute éducation — comment l'envisage-t-on à l'Institut Notre-Dame? Par une formation intellectuelle, qui meuble l'esprit, affermit la volonté et développe un bon jugement. Environ 60% de l'horaire scolaire est consacré aux matières de culture générale: Instruction religieuse, grammaire et littérature française, biologie, histoire et géographie, anglais, sciences, physique et chimie, etc...

Après une telle énumération, peut-être serions-nous tentés de dire avec François Coppée: "Va pour les femmes savantes. Du moins qu'elles sachent la chimie et le pot-au-feu; les causes de la Révolution Française et l'art de recoudre un bouton!"... Rasurons-nous, les étudiantes des Instituts Familiaux savent plus que recoudre un bouton, elles peuvent sans

religieuses et laïques venues de tous les coins du pays bénéficient actuellement de ce cours de perfectionnement dont la titulaire est Mlle Claire

jeunes "cordons bleus" au travail. — Les mets au programme de la journée? Des choux à la crème. Sur des comptoirs brillants de propreté,

bitue à la patience et à la réflexion. Elle réalise alors que les humbles besoins quotidiennes, spiritualisées par la foi et la charité, peuvent prendre une valeur d'Eternité.

On travaille beaucoup à l'Institut Familial, mais on prend aussi le temps de se délasser. L'étudiante qui fournit un long travail sédentaire, sait profiter pleinement de la classe de gymnastique confiée à Mme E. Proschek. Le temps des loisirs, c'est aussi l'occasion pour les élèves de s'initier à l'art: peinture, céramique, émaux sur cuivre, chant choral, folklore. Chaque semaine, les étudiantes organisent une fête familiale: excellente façon de faire l'apprentissage du leadership et de mettre en évidence les talents de l'Ecole.

Soucieuses de s'adapter aux temps nouveaux, et de répondre aux aspirations légitimes des étudiantes, les autorités de l'Institut Familial Notre-Dame offrent à leurs pensionnaires plusieurs activités extérieures: théâtre, concerts, rencontres avec le milieu étudiant, aide aux familles pauvres...

D'ailleurs, cette libéralité affectueuse semble porter ses fruits, car je n'ai rencontré, dans cette "école de bonheur", que des jeunes filles épanouies, fières d'être étudiantes à Notre-Dame et heureuses de la maison maternelle qui les attend dans la famille et dans la société.



Au "Petit Foyer", chaque étudiante des 3e et 4e années fait un séjour d'une semaine. La "maîtresse de maison" doit y faire: lessive, repassage, repas, emplettes, recevoir des invités. Elle doit même veiller aux soins d'un jeune bébé.

# Avec l'Armée Canadienne au Congo

LEOPOLDVILLE (Congo), le 13 février — Un officier de l'Armée Canadienne, stationné à Kamina (Congo), a sauvé récemment grâce à son sang-froid la vie d'un soldat congolais et enrayé la possibilité d'autres pertes, à la suite de l'explosion d'une mine.

L'officier qui s'est ainsi distingué est le lieutenant J.T.F.A. (Terry Liston, âgé de 24 ans et originaire de Montréal. Il fait actuellement partie de la 57e unité canadienne des transmissions stationnée avec la Force des Nations Unies, au Congo.

Officier de liaison entre le quartier général de secteur des Nations

Unies à Kamina et le 2e bataillon de l'Armée Nationale Congolaise, le lieutenant Liston se trouvait vers la mi-janvier avec la patrouille congolaise de 160 hommes, stationnée au village de Kabongo (Katanga), lorsqu'un soldat marcha sur une mine.

A son arrivée sur la scène, le lieutenant Liston trouva un mort et deux blessés graves dont l'un reposait encore dans le champ de mines. Il se préparait à organiser le sauvetage de ce dernier lorsqu'il réalisa que les soldats congolais n'avaient aucune expérience des mines.

Explorant le champ de mines avec une baïonnette sur une distance d'environ 12 verges, il trouva et marqua l'emplacement de trois mines, déblaya le chemin et avec l'aide des soldats congolais retira le blessé et lui donna les premiers soins.

En dépit des efforts du lieutenant Liston, le soldat devait mourir de ses blessures. Le second blessé, dans un état moins grave, put être évacué par hélicoptère et dirigé vers l'hôpital de Kamina où il est maintenant en voie de guérison.

Le lieutenant Liston sert dans le contingent canadien au Congo depuis le mois d'août dernier. En oc-

tobre il reçut le commandement du détachement canadien des transmissions. Deux mois plus tard il devenait officier de liaison avec l'unité congolaise. En plus de la liaison qu'il effectue entre son bataillon et les unités de l'ONU à Kamina, il sert d'interprète, traduit les ordres, s'occupe de l'organisation de l'approvisionnement et conseille l'officier chargé de l'instruction de son unité.

Le lieutenant Liston, autrefois membre du 2e bataillon du Royal 22e Régiment, au Camp de Valcartier, est le fils de M. et de Mme Stanley P. Liston, demeurant 11917 rue Philippe-Hébert, à Montréal.

VOUS ÊTES RÉELLEMENT BIEN AVISÉE quand vous servez du Maxwell House. Ce mélange de cafés renommé est extra-savouréux, extra-velouté, et corsé. Il est toujours "Bon jusqu'à la Dernière Goutte!"

Encouragez votre journal local et faites-le lire. . .

# LE TOMBEAU DE LOUIS DANTIN

Les Morts ne Survivent, sur terre, que par la pieuse mémoire de ceux qui se souviennent d'eux. Ainsi peut-on dire que Nelligan vit, de nos jours, dans nos lettres, grâce à Louis Dantin qui le sauva de l'oubli en publiant les poèmes épars de son malheureux ami.

Louis Dantin doit, (plus qu'à tout autre certainement) sa survie à la fidèle amitié du docteur Gabriel Nadeau qui publia, il y a quelques années, ce livre attachant intitulé "Louis Dantin — sa vie, son oeuvre" documentation indispensable à tout futur biographe de l'auteur de "La Chanson Intellectuelle".

Déjà, l'an dernier, le Père Yves Caron y puisait pour soutenir à Laval une brillante thèse de doctorat en compassant tous les aspects de la multiple personnalité de Louis Dantin. Cette thèse, espérons-le, connaîtra bientôt les honneurs de la publication.

Voici que le docteur Nadeau, toujours fidèle au souvenir de son grand ami, vient de réunir en un magnifique volume, les poèmes inédits de Louis Dantin, sous le titre évocateur et nostalgique de Poèmes d'outre-tombe.

C'est là un service inappréciable qu'il vient de rendre aux lettres canadiennes-françaises.

Un de nos esprits les plus cultivés, perfectionniste en tout, le

docteur Nadeau a voulu que ce livre fut aussi parfait que possible. Il y réussit en nous offrant un album d'une présentation impeccable qui est tout à l'honneur des éditeurs aussi bien que du compilateur.

Dans sa courte préface le docteur Nadeau explique la présentation posthume de ces pages émouvantes:

"A une date que je ne saurais préciser, Dantin avait réuni dans un cahier, en vue d'une publication éventuelle, quelques poèmes auxquels il avait donné le titre de "Poésies inédites".

"En publiant ces vers aujourd'hui, avec d'autres mis de côté par lui ou oubliés, je remplis — bien tardivement, hélas! — une promesse que je lui faisais avant sa mort. A la vérité, ce qu'il souhaitait c'était une large édition qui eût fait connaître au public lettré, à ce public qui avait goûté son Coffret de Crusoe, le restant de son oeuvre poétique. En attendant qu'une telle entreprise soit possible, j'offre ce recueil à ses amis. Avec les poèmes de Franges d'Autel et ceux du Coffret il représente la somme de ses écrits en vers."

Si nous avons un regret à exprimer en face d'un si précieux volume, c'est qu'il soit de tirage si restreint. — soit cent exemplaires!

Il y aura dix-huit ans, le 20 janvier 1963, que Louis Dantin

fut inhumé. Depuis il ne cesse de susciter l'intérêt et la vive sympathie de tous les lettrés nord-américains.

"Louis Dantin n'est pas mort. Peu importe que les yeux de notre ami soient éteints, que le coeur ne batte plus les pulsations de la vie physique: l'âme qui nous charmait par sa douceur exquise, le coeur si tourmenté sous des dehors paisibles, tout ce que Dantin était pour nous, en somme, et tout ce que nous aimions en lui, tout cela vit encore".

Ces lignes sont une paraphrase des lignes qu'écrivait Jadis Louis Dantin parlant d'Emile Nelligan,—

paroles citées par le docteur Nadeau et qui peuvent s'appliquer à l'auteur même.

Tout en accordant une minute de recueillement à Louis Dantin, il sied de manifester un signe de gratitude au docteur Nadeau qui perpétue ainsi courageusement la mémoire de notre grand disparu.

R. Dion-Lévesque  
(\* "Poèmes d'outre-tombe", volume de 164 pages.

sur papier Rolland de Luxe India, numéroté à la main, de 1 à 100, constituant l'édition complète et définitive. — Editions du "Bien Public", Trois-Rivières, Canada, 1962)

## HOMMAGE à Louis Dantin

L'alchimie de la mort a transformé ton front  
En un marbre poli, mettant sur tes prunelles  
De bienfaisants rideaux, et tes lèvres rebelles  
Se serrent en défi à ce suprême affront.  
Ton coeur d'hier est un morceau de glace au fond  
De ta poitrine inerte, et tes mains fraternelles  
Se figeant dans la paix des choses éternelles,  
Ont fini de tracer leurs humaines leçons.  
Mais nos yeux dessillés en contemplant tes restes  
Ont vu, de ton cerveau bouillonnant et mystique.  
Emerger, et planer en une apothéose,  
Où rayonne à jamais la probité éclose,  
— Ton âme revêtue d'une sobre dalmatique.

R. Dion-Lévesque

(Le Travailleur)

(Extrait de "Solitudes".)

# UN ÉDUCATEUR DISPARAÎT

Le Séminaire Saint-Antoine vient de perdre un excellent professeur en la personne du R. P. Louis-Marie Saint-Hilaire, o.f.m., décédé mardi dernier à l'Infirmier provinciale des Franciscains, après plusieurs mois de maladie.

Natif de Montréal, le R. P. Louis-Marie, fut 25 ans durant, professeur à l'INSTITUT MONGEAU-SAINT-HILAIRE, le premier collège laïc entièrement consacré aux études classiques, dont il fut le cofondateur en 1930.

En octobre 1952, il quittait le monde pour entrer au Noviciat des Franciscains. Il fit profession simple, en octobre 1953; dès le lendemain, le 14, il était nommé professeur au Séminaire Saint-Antoine.

Après obtention d'un double indult de Rome, il émet ses vœux solennels le 14 juillet 1955, et est ordonné prêtre le 7 août 1955, à Montréal. En septembre 1955, il se rend à Rome pour y terminer ses études théologiques à l'Angelicum, d'où il revint l'année suivante avec une licence en théologie.

Dès 1956, il reprit l'enseignement au Séminaire Saint-Antoine jusqu'en octobre dernier alors que la maladie le terrassa.

Au cours de sa carrière d'éducateur, il a publié de nombreux manuels de géométrie, de grammaire latine, de philosophie, etc...

A ses Frères Franciscains, et à sa famille nos sincères condoléances!

J.M. H.

Cet emblème représente de l'argent quand vous en avez besoin

Oui, cet emblème peut vous obtenir \$2,500 et parfois même davantage. Niagara Finance compte plus de 200 succursales au Canada; elle prête rapidement et sans formalités aux Canadiens qui ont besoin d'argent pour toute raison valable. Etes-vous de ce nombre?



NIAGARA FINANCE COMPANY LIMITED

La plus importante compagnie canadienne de prêts aux consommateurs.

LA LAURENTIENNE

Compagnie d'Assurance-Vie

ROLAND PAILLE, gérant

Division des Trois-Rivières

1185, rue Hart Trois-Rivières Tél. FR. 5-3115

J. H. René de Cotret, C.A.

Gérard Camirand, C.A.

Paul René de Cotret, C.A.

J. Robert Lacroix, C.A.

Henri Ferron, C.A.

Roland Nobert, C.A.

André St-Arnaud, C.A.

RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE

Comptables Agréés

Trois-Rivières

Shawinigan

## POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES



PESÉE AUTOMATIQUE

LIVRAISON RAPIDE

• SERVICE IMPECCABLE

• CHARBONS — HUILES

Appelez 4-6221

CHARBONNERIE ST-LAURENT Ltée

Des milliers de clients satisfaits

Dans le commerce de la chaussure

le nom de  
**J. A. GOSSELIN**

signifie toujours

élégance, qualité, prix modérés

Prenez la bonne habitude de vous chauffer chez  
**J. A. GOSSELIN**  
Rue Royale, Trois-Rivières

## QUINQUAGÉSIME



J'aurais beau posséder le don de prophétie et pénétrer tous les mystères et toute la science, j'aurais beau avoir assez de foi pour transporter les montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien. (1 Cor. 13, 2)

Société Catholique de la Bible

Canada

Province de Québec

District de Trois-Rivières

No. 35052

**Cour de Magistrat**

Valère Lachance

Demandeur

VS

Paul-Guy Bergeron

Défendeur

### Avis Public

Par encaissement et par suite de saisie je procéderai le 2e jour de mars 1963 à 10 heures de l'avant-midi. Chez PH. McCarthy Transport Inc. 2619, Blvd Normand Trois-Rivières, à la vente des meubles et effets mobiliers, par moi saisi en cette cause le 11e jour de septembre 1962 consistant en: Un appareil de télévision de marque Admiral portant les numéros 40 A 55-32 et 40 Y 98-118. Un appareil de radio de marque Electrohome portant le numéro; 14725 le tout sera vendu suivant la loi, pour argent comptant.

Julien Bergeron

H.C.S.

## AVIS LEGAL

AVIS PUBLIC est, par les présentes, donné qu'en vertu d'une Ordonnance rendue par l'Honorable Léon Lajoie, Juge de la Cour Supérieure du District de Trois-Rivières, la soussignée a été autorisée à accepter sous bénéfice d'inventaire la succession de son époux, monsieur ALBERT LA-CROIX, en son vivant restaurateur, domicilié à St-Stanislas, comté de Champlain.

Irène Despins Lacroix  
(15-22)



LE BIEN PUBLIC

Organe du réveil trifluvien

Imprimé par

l'Imprimerie du Bien Public

1563, rue Royale Trois-Rivières

Téléphone 378-8404

Tél. FR. 5-1985

J. A. TRUDEL

Notaire

306, rue Radisson,

Trois-Rivières

# JEAN XXIII condamne le communisme

L'encyclique MATER et MAGISTRA du 15 mai 1961 était attendue depuis des mois, pour le 70e anniversaire de *Rerum novarum*. Nous ne pouvons soupçonner encore tout ce que l'on voudra bien "faire dire" à cette nouvelle encyclique, puisqu'il est dans les habitudes des commentateurs d'interpréter, parfois même d'exploiter et aussi de déformer, les documents pontificaux, en faveur de telle ou telle théorie en vogue, de tel ou tel courant social dominant, de tel ou tel plan de politique économique et sociale.

Il est une chose certaine, c'est que MATER & MAGISTRA entend d'une part "rappeler et préciser des points de doctrine qui ont été exposés déjà", et d'autre part "expliquer la pensée de l'Eglise du Christ sur les nouveaux et les plus importants problèmes du moment".

Il importe de noter que la condamnation du Communisme et du Socialisme, même modéré, est ici renouvelée, soit explicitement, soit implicitement.

"Entre le Communisme et le Christianisme, le Pape rappelle que l'opposition est radicale. Il ajoute qu'on ne peut admettre en aucune manière que les catholiques donnant leur adhésion au Socialisme modéré, pour trois raisons: (A) soit parce qu'il est une conception de vie close sur le temporel, dans laquelle le bien-être est considéré comme objectif suprême de la société; (B) soit parce qu'il poursuit une organisation sociale de la vie commune au seul niveau de la production, au grand préjudice de la liberté humaine; (C) soit parce qu'en lui fait défaut tout principe de véritable autorité sociale."

Il nous apparaît, en effet, que l'accent mis par le Souverain Pontife sur le droit de propriété, sur les petites et moyennes entreprises et, pour la première fois de façon aussi directe et aussi précise, sur l'entreprise agricole familiale, montre plus et mieux peut-être que les anathèmes, le souci constant qu'a l'Eglise de défendre l'humanité contre toutes les formes d'Etatisme, communiste ou socialiste.

Aussi est-ce sur ces divers points que nous ferons porter nos principales réflexions. Pourraient-elles aider quelques-uns à comprendre enfin que l'anti-communisme de l'Eglise n'est point, comme ils se plaisent à dire, un anti-communisme négatif. L'Eglise intervient avec toute son autorité pour aider à détruire ce qui est contraire au bien des hommes, mais ce faisant, elle ne cesse d'opposer aux billevesées des théoriciens, des plans de vie sociale conformes à la nature de l'homme, et selon ses principes deux fois millénaires si bienfaisants et salutaires. (...)

Il est une question qui préoccupe nos contemporains, que n'élude pas Jean XXIII. Si l'Eglise venge avec tant de force le droit de propriété privée, velle, en notre temps, refuser le

droit de propriété à l'Etat et aux établissements publics? — Non. L'Eglise reconnaît qu'ils détiennent en propriété légitime des biens de production, surtout lorsque ces biens "en viennent à conférer une puissance économique telle qu'elle ne peut, sans danger pour le bien public, être laissée entre les mains de personnes privées." Pie XI l'avait déjà professé dans *Quadragesimo anno*.

Mais, depuis trente ans, la question ne se pose-t-elle pas en des termes nouveaux? L'expansion de la propriété publique, de celle de l'Etat et de celle des collectivités, est devenue de plus en plus grande. L'Eglise la pourrait-elle approuver, sans la moindre réserve? Il ne le semble pas.

Voici que Jean XXIII en appelle au principe de subsidiarité, qui lui est si cher, pour donner des limites au domaine de l'Etat. C'est bien là l'enseignement traditionnel: l'Etat ne doit pas se substituer aux individus ni aux sociétés dites intermédiaires. Il n'a donc pas le droit de réduire exagérément la propriété privée, et moins encore de la supprimer. Il ne peut légitimement étendre son domaine que là où l'exige le bien commun, que là où les particuliers seraient impuissants. L'Etat doit venir en aide aux membres de la société pour le bien de tous, et non pour son propre bien à lui, l'Etat.

Voilà de sages limites qui, si elles sont respectées, peuvent mettre les sociétés modernes à l'abri de l'emprise tyrannique de l'Etat. Donc, qu'on ne confie pas tout à l'Etat, qu'on ne lui abandonne pas tout!

"De nos jours (dit le Pape) l'Etat et les établissements publics ne cessent d'étendre le domaine de leur initiative. La fonction sociale de la propriété privée n'en est pas pour autant désuète, comme certains auraient tendance à le croire par erreurs: elle a sa racine dans la nature même du droit de propriété."

Dans la même encyclique MATER & MAGISTRA, Jean XXIII exalte la fonction sociale des agriculteurs:

"La personne humaine trouve, dans le travail de la terre, des stimulants sans nombre pour s'affirmer, se développer, s'enrichir, y compris dans le champ des valeurs spirituelles. Ce travail doit donc être conçu, vécu, comme une vocation, comme une mission; comme une réponse à l'appel de Dieu, nous invitant à prendre part à la réalisation de son plan providentiel dans l'histoire; comme un engagement à s'élever soi-même avec les autres, comme une contribution à la civilisation humaine."

Les hérauts de l'industrie moderne se plaisent à célébrer, dans les progrès inouïs de la technique, les preuves les plus manifestes de la part que l'humanité a su prendre enfin de l'action créatrice. Notre siècle ne cesse de chanter les prouesses et

les hardiesses des sciences appliquées, comme autant d'œuvres voulues par Dieu qui a fait de l'homme le roi de la création, pour qu'il la continue et la perfectionne. Sans rien nier de ces propos, Jean XXIII rétablit ici, semble-t-il, le véritable plan de Dieu, à la réalisation duquel est appelé, en premier lieu, le travailleur de la terre.

N'est-ce pas lui, l'agriculteur, qui est, par son existence même et par son labeur quotidien, le premier, le plus proche, et osons dire même: le plus efficace des lieutenants de la Providence du Dieu Créateur?

"Ils vivent (les agriculteurs) dans le temple majestueux de la création; ils sont en rapports fréquents avec la vie animale et végétale, inépuisable en ses manifestations, inflexible en ses lois, qui sans cesse évoque la Providence du Dieu Créateur. Elle produit (cette vie) les aliments variés dont vit la famille humaine; elle fournit à l'industrie une provision toujours accrue de matières premières."

Il y a là, on ne saurait le mettre en doute, une volonté de rétablissement de la hiérarchie des professions, de la hiérarchie des missions, de la hiérarchie

des valeurs. Notre monde souffre de ne les avoir point respectées. Jean XXIII donne à nos contemporains une haute leçon de morale, qui devrait avoir de grands retentissements sur les plans social et politique (...)

Le lecteur aura vu, tout au long de ces pages, la condamnation la plus stricte qui soit des principes marxistes. Aux idéologies fumeuses et aux constructions artificielles (du Marxisme) qui contribuent à déchristianiser et à déshumaniser les peuples, MATER & MAGISTRA oppose, avec sérénité et avec force, les structures idéales et réalisables des entreprises agricoles: celles-là même qui ont fait leur preuve dans les siècles passés et qui sont aptes à être modernisées grâce à l'apport bienfaisant des techniques modernes.

A ceux qui seraient tentés de

suivre le marxisme et se feraient ainsi les complices inconscients de son oeuvre de destruction, l'encyclique de Jean XXIII propose un programme positif, en vue des constructions et des reconstructions d'entreprises si nécessaires au bien réel des individus et au BIEN PUBLIC.

LUC LEFEVRE, prêtre.

P.S. Nous n'avons donné qu'un extrait du long article de l'abbé Lefèvre, dans LA PENSÉE CATHOLIQUE de Paris. Cet exposé de principes sociaux vient confirmer les prévisions d'un grand homme d'Etat de chez nous. Dans son intuition clairvoyante, M. Duplessis suivait déjà, dans les grandes lignes, les directives que nous a données le Souverain Pontife, un an et demi après la mort de notre Premier Ministre. "Politique agricole d'abord!... En garde contre le socialisme d'Etat!..." voilà des mots d'ordre que M. Duplessis a répétés souvent et qui restent d'actualité. Il a montré une sagesse de gouvernement que l'histoire impartiale reconnaîtra et que ses concitoyens ne doivent pas oublier.

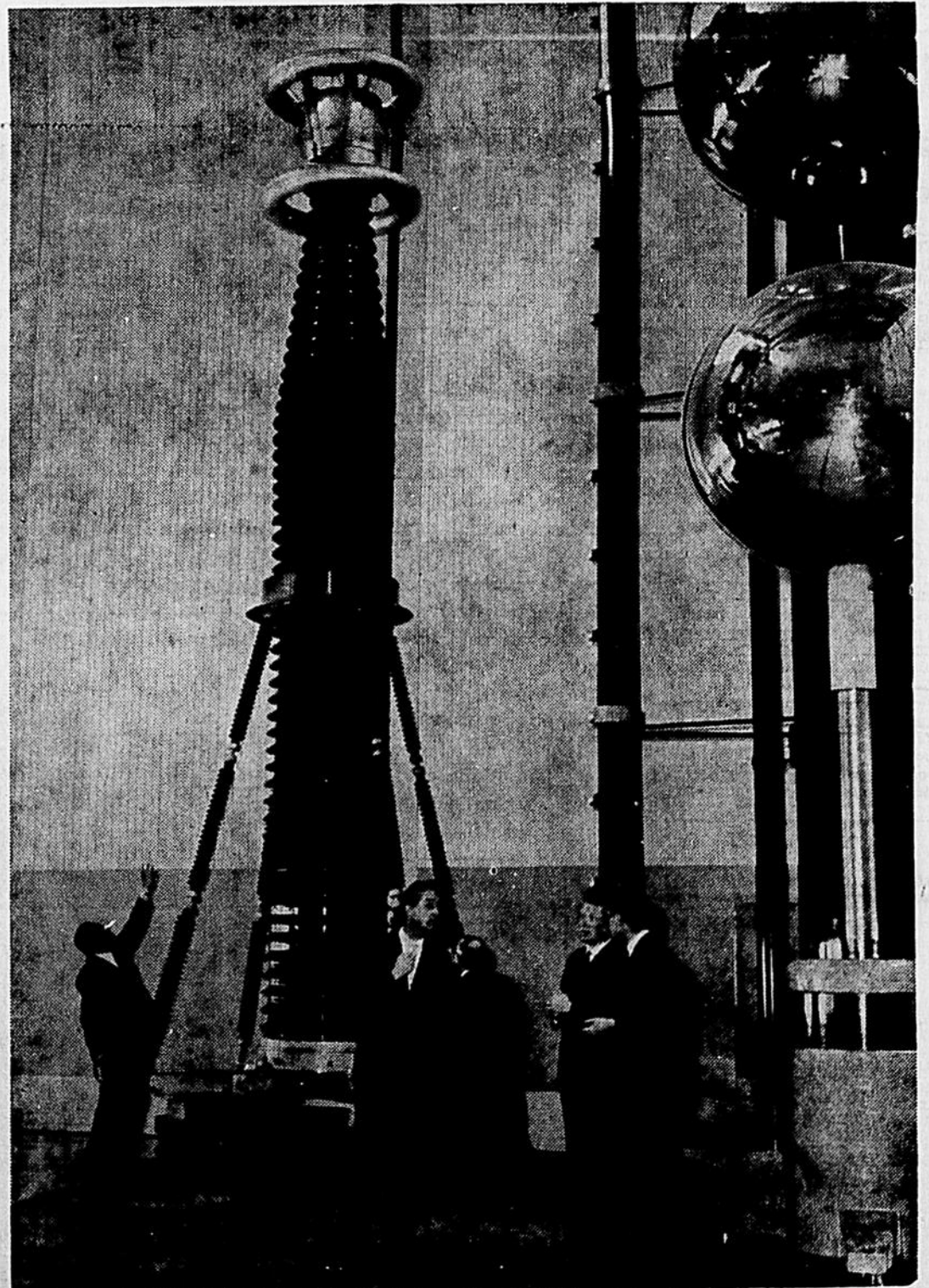
Téléphone: FR. 6-6944

## DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L. Denoncourt, B.A.A. Architecte    Maurice L. Denoncourt, A.D.B.A. Architecte

1240, rue Loyale

Trois-Rivières



La ligne de transport à 700,000 volts que l'Hydro-Québec réalisera prochainement pour transporter les 5 millions de kv qui seront produits par les centrales de l'aménagement Manicouagan — Aux Outardes comporte la mise

en oeuvre d'un matériel géant dont cette photo est un exemple remarquable. En effet, on voit ici un transformateur de comptage de 700 kv.

# La Joconde en voyage

par Georges HENDRIX  
 Malgré les protestations parfois véhémentes et toujours indignées, qui se sont élevées quand on a su que le portrait de Mona Lisa devait quitter la cimaise du Louvre pour aller passer quelques mois aux Etats-Unis, le tableau le plus célèbre du monde, comme tout voyageur de marque, a pris une cabine de luxe à bord du paquebot *France*. Voici maintenant qu'il s'offre à l'administration des amateurs d'art, au premier rang desquels il faut compter le président Kennedy, et aussi, bien certainement de la foule qui n'y connaît rien... Mona Lisa peut s'attendre à entendre de dures car, si l'on en croit les frères de Goncourt, qui étaient assez connaisseurs dans ce domaine, c'est devant un tableau que les gens disent le plus de bêtises...

Sans doute, se trouvera-t-il quelques sceptiques, parmi les visiteurs, pour se demander si le portrait qu'on leur présente est bien authentique. Il ne faut pas publier qu'il existe, de par le monde, plus de soixante portraits de Mona Lisa. Lequel est l'oeuvre de Léonard de Vinci? Les uns ne sont que de grossières imitations, tout justes bonnes pour abuser les naïfs. Quel-

ques autres, par contre, sont tout au moins d'excellentes copies d'une valeur incontestable.

Comment a pu naître ce doute sur l'authenticité du tableau qui se trouve au musée du Louvre? Il faut se rappeler que Mona Lisa a fait une fugue certain lundi d'août 1911, en compagnie d'un ouvrier italien nommé Perugia, qui s'était emparé très facilement du panneau et avait réussi à quitter le musée sans être vu, par une porte de service. Le tableau de Léonard de Vinci avait franchi la frontière, sans la moindre difficulté, et c'est finalement à Florence, où Perugia l'avait offert à un marchand, qu'il fut retrouvé, le 12 décembre 1913. La Joconde avait donc disparu pendant plus de quinze mois... Ce laps de temps suffisait-il pour copier le tableau et donner en faux toutes les caractéristiques du vrai?

Dès qu'il fut retrouvé, on s'empressa d'inspecter le portrait sous tous ses aspects et une note de M. Bertillon vint rassurer ceux qui avaient un doute. Ce doute, cependant, certains faussaires s'empressèrent de l'exploiter. Six exemplaires de la Joconde, chacun plus "authentique" que les autres, trouvèrent immédiatement après le vol, acquéreur aux Etats-Unis. Ne serait-il pas piquant de comparer à l'original, ou à celui que l'on considère généralement comme tel, les autres exemplaires qui peuplent encore à l'heure actuelle certaines galeries privées?

De temps à autre, on voit encore surgir un portrait de la belle Mona Lisa, et il se trouve toujours un "expert" pour affirmer, certificats à l'appui, que le tableau découvert est antérieur à celui du Louvre. La plus récente est cette Joconde niçoise qu'un antiquaire avait achetée en 1954 à un brocanteur du Var... Elle ne lui avait coûté que trois mille anciens francs, ce qui est vraiment dérisoire pour un tableau de cette réputation... Le brocanteur ignorait-il la valeur réelle de son tableau? On soumit la trouvaille à un professeur qui, affirma-t-on à l'époque, possédait tout ce qui avait été publié sur Léonard de Vinci et son oeuvre, soit quelque cinq mille volumes! Prudent, le professeur se contenta d'affirmer que le tableau était bien de l'époque de Léonard... Deux ans plus tard,

son nouveau propriétaire affirmait catégoriquement que la Joconde du Louvre était une usurpatrice. L'Amérique, annonça-t-on, offrait un énorme paquet de dollars pour lui faire passer l'océan... et aller rejoindre ses compagnes. Cette Joconde vient de réapparaître et il semble que son propriétaires n'ait pas encore trouvé l'acquéreur assez généreux. Mona Lisa, à Paris ou ailleurs, continue, en attendant, à offrir son énigmatique sourire à ses innombrables visiteurs.

Ce sourire a provoqué un grand nombre d'interprétations. Une artiste peintre suédoise, après une étude "extrêmement approfondie" des toiles de Vinci, affirmait que Mona Lisa était un homme:

—La preuve, déclarait-elle, c'est que j'ai décelé les traits de cet adolescent sur les tableaux du maître, représentant des hommes, — Bacchus et saint Jean-Baptiste, par exemple...

Un médecin américain, de son côté, a découvert que le fameux sourire de la Joconde devait avoir pour origine... un début d'angine!

—C'est le sourire qu'on peut observer chaque jour, assurait-il, sur les lèvres des milliers de femmes et de jeunes filles qui viennent consulter leur médecin parce qu'elles ont mal à la gorge.

Un gynécologue, pour sa part, a cru découvrir sous ce sourire les prémices d'une grossesse...

Pourquoi pas? Toutes les hypothèses sont permises au sujet de Mona Lisa puisqu'on n'est même pas assuré que son modè-

**IMPOSSIBLE DE NIER le fait que le Café Maxwell House est savamment mélangé. Le superbe mélange Maxwell House est le fruit de connaissances traditionnelles et d'une adresse consommée dans l'art de mélanger les cafés**

le est bien Lisa Cherardini. Il serait d'ailleurs regrettable que tous les doutes qui entourent le portrait de Mona Lisa d'un voi-

le de mystère soient levés. Après tout, ne se moque-t-elle pas un peu de nous...?

C. H.



**UN OFFICIER CANADIEN AIDE LES CONGOLAIS** — Le lieutenant J. T. F. A. (Terry) Liston, 24 ans (à gauche), originaire de Montréal et membre du Royal 22e Régiment, vérifie le pointage d'un mortier au cours d'une visite à l'une des positions avancées de défense du bataillon congolais.



**UN OFFICIER DU QUEBEC AU CONGO** — Le lieutenant J. T. F. A. (Terry) Liston, 24 ans, originaire de Montréal et membre du Royal 22e Régiment discute des ordres de l'unité avec le major Paul Yossa, commandant du 2e bataillon de l'Armée nationale congolaise. Le Lt Liston qui sert avec la 57e unité canadienne des transmissions au Congo, est chargé de la liaison entre le Q.G. de secteur de l'ONU à Kamina et le 2e bataillon.



**UN OFFICIER DU 22e AU CONGO** — Le lieutenant J. T. F. A. (Terry) Liston, 24 ans, originaire de Montréal et membre du Royal 22e Régiment (à gauche) en compagnie du major Paul Yossa, commandant du 2e bataillon de l'Armée nationale congolaise, vérifie le viseur d'un fusil sans recul à l'une des positions avancées de défense du bataillon. (Photos défense nationale)



### Marie, écolière

Voici Marie Guyart écolière. Sa maman prie souvent à haute voix tout en vaquant à son travail domestique. Celle qui deviendra Marie de l'Incarnation apprend ainsi, toute jeune, à parler à Jésus. Bientôt elle rêve à Lui, elle le voit en songe, et la vie plus tard ne lui reprend pas cette illusion. Elle le voit, elle lui promet d'être à lui. Est-ce bien un rêve pieux de jeune écolière? Peut-être. Mais il oriente sa vie d'une façon définitive: elle continuera toujours ses rencontres avec Dieu.

Un autre fait de son enfance mérite aussi d'être rappelé. Un jour qu'elle se trouve près d'une charrette, sa robe s'accroche au timon. Elle est soulevée par la grande roue qui tourne, puis elle retombe d'une grande raideur sur le pavé. Elle se relève tout de suite sans aucun mal. Elle faisait alors des visites aux pauvres; son ange-gardien se devait de la protéger. Trois siècles se sont écoulés depuis l'enfance de Marie de l'Incarnation; mais les anges-gardiens travaillent encore aussi fort pour prendre soin des enfants qui leur sont confiés.

*Le Comité des Fondateurs de l'Eglise du Canada,*

25 ouest, rue Jarry, Montréal 11

une imprimerie  
de confiance  
à votre service

**imprimerie du Bien Public**

livres, revues  
journaux, périodiques  
imprimés commerciaux

# DÉJEUNER-LUNCH DU DIMANCHE

Une bonne cuisinière, dit-on, fait preuve de réels dons d'ingéniosité, non pas en apprêtant un plat "spectaculaire", qui exige des ingrédients rares et de longues heures de préparation... mais plutôt, en confectionnant un plat original, avec des ingrédients tout simples et d'usage courant. Voici, par exemple, comment on peut, à partir d'éléments ordinaires tels que du porc et de la compote de pommes, réussir un mets inhabituel et délicieux. Il s'agit ici de sandwiches en Pain Doré, garnis de compote de pommes bien épicée et que l'on sert avec des saucisses de porc toutes chaudes et croustillantes. Vous aurez là un plat excellent pour les dimanches où le déjeuner tardif se confond avec le lunch. C'est également, d'ailleurs, un plat assez substantiel pour les diners de la semaine. Notre recette du Déjeuner Spécial est prévue pour trois personnes. Voici d'abord les ingrédients... une demi-livre à trois quarts de livre de saucisses... une demi-tasse de compote de pommes épaisse ou bien égouttée... une demi-cuiller à thé de canelle en poudre... une pincée

de clou de girofle en poudre... un oeuf... un tiers de tasse de lait... six tranches de pain, d'un demi-pouce d'épaisseur... et enfin, du beurre ou de la margarine ramollis. Faites d'abord frire les saucisses à petit feu, jusqu'à ce qu'elles soient cuites à coeur et bien dorées. Vous pourrez, pendant qu'elles cuisent, préparer le reste du Déjeuner Spécial. Incorporez d'abord la cannelle et le clou de girofle dans la compote de pommes. Battez l'oeuf légèrement dans une assiette à tarte, versez-y le lait et mêlez bien. Décroûtez les tranches de pain, tartinez-les avec le beurre ou la margarine ramollis. Faites-en des sandwiches, en vous servant, comme garniture, de la compote épicée. Trempez les sandwiches des deux côtés dans la préparation à l'oeuf. Faites frire dans une poêle où vous aurez fait préalablement chauffer un peu de beurre ou de margarine. Retournez-les une fois, pour qu'ils soient bien dorés des deux côtés. Coupez les sandwiches en diagonale et dressez-les ainsi que les saucisses, sur des assiettes que vous aurez réchauffées au préalable.

# VAILLANTE ARTISANE

L'automne dernier, par un jour sombre et venteux des côtes de Terre-Neuve, Madame Sarah Brown sortit de sa maisonnette dans le petit village de pêcheurs de Rock Harbor, pour étendre sur sa corde à linge, quelques-unes de ses pièces d'artisanat. Cette vaillante octogénaire est encore une experte pour la réalisation de tapis crochetés. A l'instar des maintes vieilles femmes qui résident sur la côte, elle prend soin de ses carpettes fait-main, avec autant d'amour, que la citadine pour ses tapis de grand luxe. Madame Brown connaît le métier depuis très longtemps. Une fois par année, elle lave ces carpettes nattées à l'eau salée, près du rivage. Puis, elle les fait aérer par temps venteux, car le soleil pourrait nuire aux couleurs. Madame Brown, tout comme ses collègues artisanes, n'étale pas ses chefs-d'oeuvre au salon, mais les range précieusement dans des malles ou cartons. Les carpettes les plus précieuses sont montrées parfois aux visiteurs, mais on ne marche jamais dessus. D'autres, également fort jolies avec leurs dessins floraux, sont étendues sur le parquet le dimanche ou dans les grandes occasions, comme par exemple la visite du prêtre ou du médecin.

La confection de tapis crochetés était d'usage courant autrefois, dans tous les ports de pêche ou petites villes de terre-neuve. Cet art ne se retrouve plus dans les grands centres, et dans certains villages, il a cédé le pas à la télévision comme moyen de passer les longues soirées d'hiver. En général, la mère et ses filles aînées, s'occupent du dessin et du travail au crochet, alors que les enfants, après avoir terminé leurs devoirs de classe, sont chargés de couper des pièces de tissu en longues banderoles de diverses couleurs. Parfois, on doit employer la teinture pour combiner les couleurs. Certaines femmes emploient

# Une ravissante espionne

"Miss X" ce mystérieux agent des services secrets australiens qui permit de démasquer l'espion soviétique Ivan Skripov, a fait l'objet de maintes conversations à Sydney, ces jours derniers. Le "Sydney Sun" a donné quelques détails sur l'agent secret, dont on dit qu'elle est "une jolie divorcée d'une trentaine d'années, universitaire par surcroît".

Cette Miss X aurait suscité chez le diplomate russe un sentiment profond, lui faisant oublier toute prudence. L'agent secret a étudié le dossier Skripov durant des mois avant de se lancer dans l'aventure. La "Mata-Hari des Antipodes" n'apparaît pas sur la liste du personnel des services secrets australiens, elle est une sorte de "pigiste" qui travaille à forfait. Le "Sydney Daily Mirror" présente Miss X comme une jeune femme charmante, toujours vêtue avec un goût exquis. Il est dit qu'elle a raconté à Skripov une histoire montée de toutes pièces, selon laquelle elle aurait été en proie à un chagrin d'amour. La soi-disant veuve éplorée aurait voué une haine sans merci au gouvernement australien responsable de la mort de l'homme qu'elle aimait. Et ce sentiment l'aurait poussée à trahir son pays au bénéfice de l'URSS. Il n'en fallut pas plus au slave pour qu'il tomba dans les filets de la séduisante australienne.

rice Laflèche, pour le choix d'un candidat en vue des prochaines élections du 8 avril prochain aura lieu jeudi soir le 21 février à 8.00 heures dans la salle du Collège Sacré-Coeur, rue St-Marc, Shawinigan. Auront le droit de vote à cette convention les membres 162 et 63, des Associations des Hommes, Femmes et Jeunes du comté St-Maurice Laflèche. Ces délégués devront avoir leur carte de membre pour avoir le droit de voter.

Plusieurs personnalités du parti Libéral du Canada seront présents à cette convention à laquelle tous les libéraux pour le comté de St-Maurice Laflèche sont spécialement invités."

# Convention Libérale Comté St-Maurice Laflèche

"La Convention du Parti Libéral du Canada dans le comté St-Mau-

de la **SAVEUR**

d'avantage dans chaque breuvage quand vous



pour bien vous rafraîchir!

Vient de paraître

# Notre-Dame de la montée du Carmel

par le R. P. Jean de Jésus Hostie, O.C.D.

LES Editions Fides présentent au public une nouvelle collection, dirigée par les religieux du Carmel de Nicolet, "La Fontaine d'Elie". S'y trouveront réunis plusieurs textes d'auteurs spirituels contemporains.

Le premier à paraître est "Notre-Dame de la montée du Carmel" du R. P. Jean de Jésus-Hostie, O.C.D. L'auteur y met en évidence l'action continuelle de Marie à travers les doctrines des grands contemplatifs, depuis Albert le Grand jusqu'à Marie Grignon de Montfort.

"Votre dessein, écrit Son Excellence Mgr Albertus Martin, Evêque de Nicolet, dans une lettre-préface, était d'étudier

les effets d'une pleine consécration à Marie sur la vie spirituelle et spécialement sur la vie d'oraison et la contemplation. A l'affection maternelle répond l'amour filial dont le fruit le plus pur est la consécration totale et immuable de soi-même à Marie. Dans cette consécration, c'est le fond de l'âme qui est changé. L'humilité, la fuite du péché, la pénitence, la mortification préparent les avenues à l'union intime avec le Seigneur dans l'oraison et la contemplation. Vous avez fait voir que cet ouvrage s'accomplit, par la médiation amoureuse de Marie. Vous avez montré qu'il n'y a aucune opposition entre la vie d'union avec Jésus et la consécration totale à Marie. Contempler le Seigneur, c'est regarder le Fils de Marie. Dans les nuits des sens et de l'esprit que doit traverser l'âme pour arriver à la clarté de Dieu, la Mère de Dieu est le secours, la protection, l'avocate et le soutien de l'âme.

En vente à Fides, 25 est, rue Saint-Jacques et dans toutes les librairies.

\$3.00

un métier à tisser et reproduisent des paysages de la région. Et alors que la mère et la fille s'adonnent à ces travaux d'artisanat, le père de famille, pêcheur de son métier, s'affaire à raccommoder ses filets, ou à préparer les trappes à homards, ou à morues. Les carpettes nattées sont également utilisées dans la chambre à coucher, et rend des services appréciables au dormeur qui sort du lit les pieds nus, par un matin glacial de février.

**Douleurs Périodiques Malaises Flévreux**

soulagés sûrement avec



**ANTALGINE**

# ET MAINTENANT... UNE VRAIE BONNE DOW



## EN POTINANT

L'Office du tourisme de l'Etat du Québec vient de publier un excellent calendrier des événements touristiques; ce premier numéro tient compte des principaux événements des mois de janvier-février et mars 1963.

On ne saurait trop féliciter cet organisme et son dynamique directeur M. Robert Prévost pour cette réalisation attendue depuis longtemps. Cet élan ne doit pas demeurer lettre morte. Il faut que tous les organisateurs d'événements "majeurs" se dépêchent d'envoyer les indications précises des événements à venir; ils obtiendront là une publicité "gratuite" qui portera loin leur message.

Trifluviens, Mauriciens, hâtez-vous d'adresser vos demandes pour insertions dans ce bulletin. Ne tirez pas de l'arrière!

Il y a quelques semaines, on reprochait à M. Caouette de se servir de la poste canadienne, directement du Parlement, pour adresser des messages. C'était une chose horrible selon la grosse presse montréalaise. Pourtant, bien avant M. Caouette, un certain député libéral ne se gêne pas lui aussi pour se servir de la poste parlementaire "gratuite" pour annoncer tous les événements du parti libéral. Bien plus ce député libéral utilise le papier à lettres ultrachic du Parlement pour sa propagande politique. Si ce procédé n'a rien de choquant venant d'un libéral, pourquoi jeter la pierre à M. Caouette qui lui, au moins, ne coûte rien à l'imprimerie de la Reine.

Nous venons de recevoir deux brochures de la British-Israel-World Federation (Canada) Inc. L'une d'elle porte le titre de: Does Canada Need A New Flag?, l'autre: Our Flag, its origin, history, symbolism, significance.

En trente ans c'est bien la première fois que je peux lire deux brochures aussi "stupides"... Une écoeuranterie absolue.

Comme le disait si bien une de mes amis: chez les juifs l'ardeur de la conquête mondiale n'a plus aucune borne; le ridicule ne peut plus les tuer...!

La grippe asiatique est-elle dans nos murs? Pas encore, mes surveillez vous; ne prenons pas de chance. Mieux vaut prévenir que guérir.

Qu'est-ce qui ne va pas dans le domaine de l'éducation? Il plane un malaise général dans tout l'Etat québécois. Ne serait-ce pas dû, en partie, au fait qu'on a tellement crié, hurlé sur les toits que l'instruction devenait "gratuite pour tous". Il semble bien que les gens ne veulent pas payer de taxes supplémentaires... se disant qu'on leur avait promis la gratuité.

La gratuité ça n'existe pas; ça n'existera jamais. Les taxes continueront à monter en flèche, elles. Ça c'est sûr.

Ce qui est plus réel, c'est qu'on veut aider chaque enfant à poursuivre des études plus approfondies. Cette aide, ça c'est vrai. Mais les moyens pour y parvenir sont présentement "nébuleux".

On veut tout chambarder: ça c'est mauvais. Les programmes sont instables; on s'y perd littéralement. Il manque une phase de transition. Il reste à corriger ces anomalies.

La campagne d'achat chez nous que nous avons amorcé à Trois-Rivières en décembre dernier a payé de beaux dividendes à nos marchands. Le public commence à comprendre qu'en enrichissant des commerces étrangers, il s'appauvrit d'autant. Les centres d'achat, c'est bien beau, mais qui les

paie vraiment? Un acheteur intelligent n'a pas besoin qu'on lui fasse la leçon là-dessus.

Les Rendez-vous culturels continuent d'attirer de grandes foules à l'audio-visuel du Séminaire Saint-Antoine de notre ville. Mardi soir dernier c'était au tour du R. P. Odoric Bouffard de remporter un succès complet.

Attention au feu: Nos cités-soeurs ont connu des tragédies la semaine dernière par le feu; plusieurs personnes ont péri dans les flammes. Ceci doit être un avertissement à la prudence pour chacun.

Jean-Marie HOULE

### Proverbes sur le médicament

Si le médicament ne porte pas le trouble et le désordre dans le corps d'un malade, il n'opérera pas la guérison.

(Mencius, Livre des livres, I, V, 1; IV S. av. J.-C.)

Un remède est mauvais quand

il détruit quelque chose de la nature.

★ ★ ★

(Publilius Syrus, Sentences, 1er S. av. J.-C.)

Ce qui guérit le foie rend la rate malade.

(Proverbe espagnol)

★ ★ ★

Presque tous les hommes meurent de leurs remèdes, et non pas de leurs maladies.

(Molière, le Malade imaginaire, III, III [1673].)

★ ★ ★

Les bons livres et les bons remèdes guérissent quelques personnes.

(Voltaire, Remarques et Observations, pièces inédites, éd. en 1820).

★ ★ ★

Les médecins prennent médecine la jour de leurs noces.

C'est un jeu de mots: dans le langage villageois, on appelle médecine la femme d'un médecin, et les médecins s'administrent rarement les drogues qu'ils prescrivent aux autres.

★ ★ ★

Hâtez-vous d'en prendre pendant qu'il guérit.

—(Sénac de Meilhan [1736-1803]. — Cité par Fernand Caussy, Notice sur Sénac de Meilhan.)

# L'AMI DU QUÉBEC

# VAN KAMP

★ ★ ★

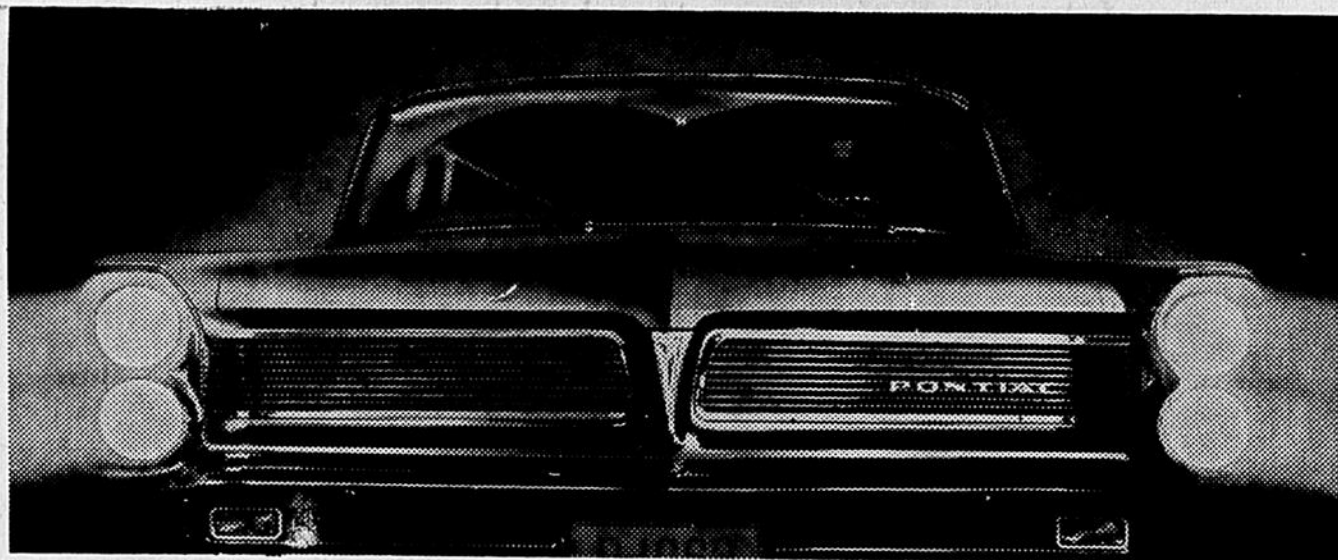
# GENEVA

10, 25 ET 40 ONCES

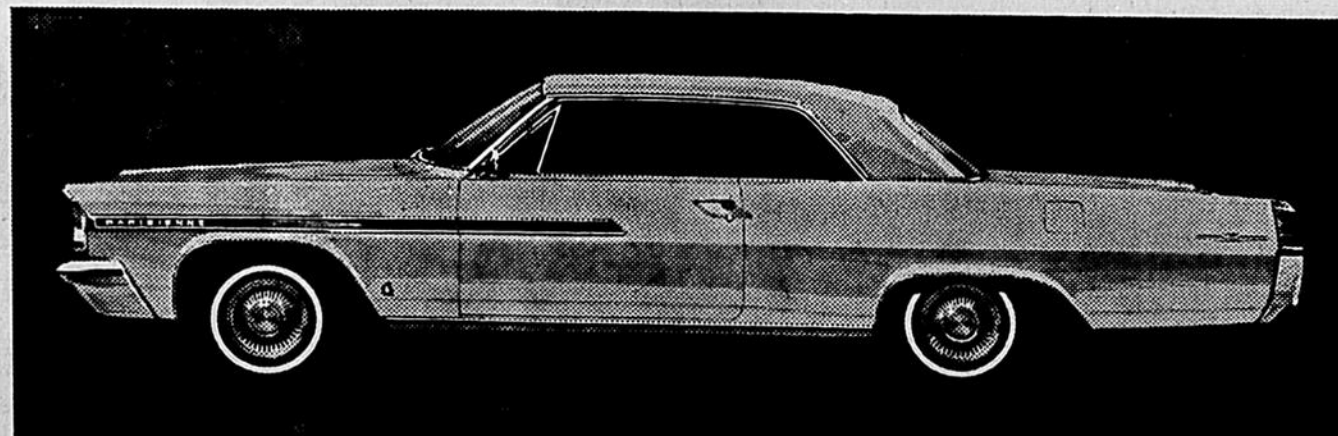
Exigez le "Gros Gin" Trois Etoiles

Hulstkamp & Zoon & Molijn Canada, Ltd., Montréal

## ON RECHERCHE PLUS QUE JAMAIS...



## LA PONTIAC



UNE VALEUR GENERAL MOTORS

COUPÉ SPORT PARISIENNE 2 PORTES

Pneus à flanc blanc moyennant supplément

Pas étonnant! Car la Pontiac 63 se distingue des autres voitures au premier coup d'oeil, même la nuit. Remarquez-vous ces phares? Ils ont non seulement une élégance unique mais leurs faisceaux sont mieux orientés, disposés comme ils le sont. De plus, la grille

distinguée de la Pontiac s'harmonise parfaitement avec ces phares superposés. Et voici un autre moyen de reconnaître la Pontiac: regardez le conducteur. Il a toujours le sourire. Allez donc examiner les Pontiac chez le concessionnaire de votre choix.

### LA VOITURE 63 DONT LES AUTRES VOUDRONT S'INSPIRER